

DOSSIER DE PRESSE

Découvrez les projets lauréats de l'Appel d'offres structurant du Cancéropôle Grand Ouest

financé par les Régions Bretagne,
Centre-Val de Loire et Pays de la Loire



En présence de :

- Pr **Loïc VAILLANT**, Président du Cancéropôle Grand Ouest
- Pr Mario **CAMPONE**, Directeur scientifique du Cancéropôle Grand Ouest
- M. Bernard **POULIQUEN**, Vice-président chargé de l'enseignement supérieur, la recherche et la transition numérique de la Région Bretagne
- Mme Anne **BESNIER**, Vice-présidente chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche de la Région Centre-Val de Loire
- M. Paul **JEANNETEAU**, Vice-président chargé des entreprises, du développement international, du tourisme, de l'innovation et de l'enseignement supérieur de la Région Pays de la Loire
- M. Guillaume **BOUZILLE**, MC-PHU, chercheur Inserm UMR1099, Laboratoire Traitement du Signal et de l'Image (LSTI), Rennes - pour le projet lauréat ONCOSHARE - Oncology big data sharing for research
- M. Jean-François **DUMAS**, chercheur Inserm UMR 1069, Laboratoire Nutrition, Croissance et Cancer, Tours – pour le projet lauréat CONCERTO - MitoChOndrial targets iN canCER meTabolic reprOgramming

Et du Pr **Norbert IFRAH**, Président de l'Institut national du cancer (INCa) que nous avons l'honneur d'accueillir.

Lieu : Palais des Arts, Place de Bretagne, 56 000 Vannes - SALLE SINAGOT

Contact : Julie Danet – 07 60 41 31 32 – julie.danet@canceropole-grandouest.com

www.canceropole-grandouest.com

A l'occasion de ses 12^{èmes} Journées scientifiques qui se dérouleront les 2 et 3 juillet 2018 au Palais des arts de Vannes, le Cancéropôle Grand Ouest, en partenariat avec les Régions Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire, a le plaisir de présenter les deux projets lauréats de l'appel d'offres structurant 2017-2018 dans le domaine de la recherche contre le cancer intitulés :

- **ONCOSHARE - Oncology big data sharing for research**
- **CONCERTO - MitoChOndrial targets iN canCER meTabolic reprOgramming**

Depuis 2012, le Cancéropôle Grand Ouest et les Régions Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire s'associent pour lancer un appel à projets annuel visant à financer des programmes innovants et compétitifs au niveau européen dans le champ du cancer.

Principal instrument de la politique scientifique du CGO, cet appel à projets stimule les collaborations d'équipes des grands organismes de recherche publics (Inserm, CNRS, Ifremer, Inra...), des universités, des services hospitaliers tournés vers l'innovation et des industriels. Il contribue ainsi à structurer une image de la recherche en cancérologie originale et spécifique du Grand Ouest.

SOMMAIRE :

Présentation des deux Projets Lauréats	pages 3-6
Présentation des 12 ^{èmes} Journées du Cancéropôle Grand Ouest	page 7
Présentation du Cancéropôle Grand Ouest	pages 8-9
Présentation des Régions Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire.....	pages 10-14



Ancré dans son interrégion, le Cancéropôle Grand Ouest anime, coordonne et structure la recherche sur le cancer à travers notamment son appel d'offres annuel. Financés par les Régions Bretagne, Pays de Loire et Centre-Val de Loire, les projets structurants issus de cet appel d'offres servent les politiques régionales.

Ensemble, le CGO et les Régions impulsent ainsi des innovations qui profitent directement aux malades et aux entreprises de leurs territoires ».

Loïc Vaillant, Président du Cancéropôle Grand Ouest

Projet Lauréat :

ONCOSHARe - Oncology big data sharing for research

Porté par le Pr Marc CUGGIA, Inserm UMR1099, LSTI, Rennes - marc.cuggia@univ-rennes1.fr

**Présenté par le Dr Guillaume BOUZILLE, Inserm UMR1099, LSTI, Rennes
guillaume.bouzille@univ-rennes1.fr**

Financé par les Régions Bretagne, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire à hauteur de 252 000 euros sur 24 mois.

Le diagnostic d'un cancer est fait lorsque l'on trouve chez un patient des signes évocateurs de la présence d'une tumeur. Ces signes doivent pouvoir être détectés le plus précocement possible afin d'optimiser la prise en charge du patient. Il peut s'agir de symptômes, souvent tardifs, mais aussi des résultats d'examens de prise de sang, des images anormales au scanner ou des mutations de certaines cellules. C'est ce que l'on appelle des biomarqueurs du cancer.

Ces biomarqueurs servent ainsi au diagnostic, mais sont également essentiels pour suivre l'évolution de la maladie, notamment les récurrences, ou encore pour choisir le traitement le plus efficace chez chaque patient et ainsi personnaliser sa prise en charge.

Identifier des biomarqueurs efficaces est extrêmement complexe et repose sur des analyses demandant énormément de données. Les chercheurs ont encore aujourd'hui beaucoup de difficultés pour accéder à l'ensemble des données permettant l'identification des biomarqueurs de demain. Par exemple, croiser l'évolution de la taille des tumeurs sur les images, les mutations génétiques des cellules cancéreuses et les chimiothérapies pratiquées, chez un grand nombre de patients, permettrait de mieux comprendre les causes de l'efficacité ou de l'échec des traitements en fonction du type de tumeur et ainsi de modifier les méthodes diagnostiques actuelles ou encore de tester de nouvelles thérapies chez les patients non répondeurs au traitement.

L'objectif du projet ONCOSHARe (ONCO pour oncologie et SHARE pour partage, donc en fait le partage des données massives en cancérologie pour la recherche) est de répondre à ce besoin de partage de données pour la communauté des chercheurs en oncologie. Il s'agit de démontrer qu'il est possible de constituer un gisement massif de données en cancérologie pouvant être exploité par les moyens informatiques actuels pour mettre en évidence de nouveaux biomarqueurs.

Cela implique de nombreux défis à la fois technologique (pour croiser et analyser ces données efficacement) et en matière de sécurité et de protection de ces données extrêmement sensibles.

Ce projet s'inscrit dans la dynamique prometteuse de l'intelligence artificielle, véritable levier permettant d'accélérer les découvertes médicales, de diminuer le coût de la santé et de favoriser une recherche performante centrée sur le patient.

Ce projet structurant regroupe 8 équipes multidisciplinaires du Grand Ouest travaillant ou non dans le cancer et a officiellement débuté en mai 2018.



Le projet ONCOSHARe (ONCOlogy big data SHARing for Research) a pour objectifs principaux de démontrer, au travers d'une coopération multidisciplinaire menée au sein du Cancéropôle Grand Ouest, la faisabilité concernant la constitution d'un big data en cancérologie commun et centré sur le patient et d'évaluer sa valeur ajoutée pour la réalisation d'études in-silico ouvrant la voie vers une médecine prédictive, préventive, personnalisée et participative ».

Mario Campone, directeur scientifique du Cancéropôle Grand Ouest

LES ÉQUIPES IMPLIQUÉES DANS LE PROJET ONCOSHARE

- LTSI - Inserm 1099 / CDC CHU Rennes
- Service de génétique moléculaire et génomique, CHU Rennes (GMG) ; Laboratoire de génétique somatique des cancers (GSC) ; Laboratoire de bio-informatique et génomique computationnelle (BGC)
- LATIM - Inserm UMR1101 CDC CHU Brest
- Pôle régional de cancérologie Bretagne
- CDC CHRU Tours / Equipe Recherche Education-Santé (EES)
- Plate-forme de génétique moléculaire des cancers - UTTIL CHRU Tours
- Bioinformic, oncogenetic and biometrics units - Integrated Center for Oncology ICO Nantes-Angers
- IMT Atlantique Bretagne Pays de la Loire

Projet Lauréat :

Cibles mitochondriales de la reprogrammation métabolique dans le cancer - CONCERTO

Porté et présenté par :

Jean-François DUMAS, maître de conférences, Université de Tours/Inserm UMR1069, Tours
jean-francois.dumas@univ-tours.fr

Financé par les Régions Bretagne, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire à hauteur de 280 000 euros sur 24 mois.

L'agressivité des cellules cancéreuses est notamment liée à leur capacité à s'adapter aux changements dans leur environnement tumoral en modifiant leurs métabolismes. Cette adaptation ou reprogrammation métabolique permet ainsi aux cellules cancéreuses de survivre face aux traitements anticancéreux et est donc un phénomène crucial à étudier dans le cancer. Ces changements de métabolismes concernent aussi certaines cellules non cancéreuses de tissus ou d'organes à distance de la tumeur (foie, muscle squelettique, tissu adipeux) dans le contexte de la cachexie associée au cancer. Cette maladie qui se caractérise par de nombreuses anomalies métaboliques, une fonte musculaire, une plus faible tolérance aux traitements anticancéreux et une diminution de la survie du patient est induite par la tumeur. La mitochondrie étant une entité essentielle de la cellule en termes de métabolismes, elle représente ainsi une cible thérapeutique prometteuse pour contrecarrer l'adaptation métabolique de la cellule cancéreuse, l'agressivité du cancer associée et les changements métaboliques des cellules non cancéreuses dans le foie et le muscle squelettique participant à la cachexie cancéreuse.

Les objectifs du projet CONCERTO sont donc :

- d'identifier des mécanismes mitochondriaux qui sont impliqués dans l'agressivité des cellules cancéreuses et dans les anomalies métaboliques des cellules non cancéreuses dans le contexte de la cachexie cancéreuse et
- de tester le potentiel thérapeutique de la modulation de certains de ces mécanismes.

Ce projet structurant regroupe 13 équipes multidisciplinaires du Grand Ouest travaillant ou non dans le cancer et a officiellement débuté le 12 avril 2018.



Le projet CONCERTO propose une approche originale, probablement unique, sur les cibles mitochondriales de la reprogrammation métabolique dans le cancer. Il devrait permettre l'identification des vulnérabilités pouvant représenter des cibles thérapeutiques (pharmacologiques et/ou nutritionnelles) dans le but d'améliorer les traitements contre le cancer en ciblant la tumeur et l'état nutritionnel du patient ».

Jean-Luc Caillot, secrétaire général du Cancéropôle Grand Ouest

LES ÉQUIPES IMPLIQUÉES DANS LE PROJET CONCERTO

- Inserm UMR 1069, Université de Tours/CHRU Tours
- NuMeCAn / Inserm U1241 (équipe TGTC et équipe EXPRES), Université de Rennes 1
- UMR Inserm 1085 (équipe SMSà), Université de Rennes 1
- ISCR UMR CNRS 6226, Université de Rennes 1
- UMR CNRS 7311, Université d'Orléans
- CNRS UPR 4301, Orléans
- CNRS UMR 7292, Université de Tours, CHRU de Tours
- CHRU de Tours
- Inserm U1282, Université de Nantes
- Inserm U1232, équipe 9, Université de Nantes
- CHU d'Angers
- UMR CNRS 6015 - Inserm U1083 - Mitolab, Université d'Angers
- UMR 1232 Inserm - Université d'Angers

12^{èmes} Journées du Cancéropôle Grand Ouest

Les 2 et 3 juillet 2018, les 12^{èmes} Journées du Cancéropôle Grand Ouest réunissent plus de 200 acteurs de la recherche en cancérologie autour de nouvelles ambitions stratégiques et de nouveaux projets scientifiques pour le Grand Ouest.

Organisées par le Cancéropôle Grand Ouest (CGO), ces deux journées d'échanges rassemblent des chercheurs, des cliniciens, des professionnels de santé, des industriels, des représentant(e)s d'associations et d'organismes de valorisation autour de temps forts d'information et de discussion :

- Intervention de Norbert Ifrah, Président de l'Institut national du cancer (INCa)
- « La stratégie du CGO : actions engagées et à venir » présentée par Mario Campone, directeur scientifique du CGO.
- La présentation des projets scientifiques financés par les trois Régions du Grand Ouest (Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire) à l'occasion de l'Appel d'offres structurant 2017-2018 du CGO,
- Des sessions thématiques :
 - Session 1 – Résultats des projets structurants du CGO (2014-2015)
 - Session 2 – Métabolisme et Cancer
 - Session 3 – Modélisation de la réponse thérapeutique
 - Session 4 – Cancer et Environnement
 - Session 5 – L'annonce du cancer
 - Session 6 – Molécules et stratégies émergentes pour le traitement ou le diagnostic du cancer
 - Session 7 – Transfert vers la clinique – Du laboratoire au lit du patient : comment déterminer la fonctionnalité de la cible ?
- Des sessions de communications orales et posters dédiées aux travaux d'une cinquantaine de jeunes chercheurs, scientifiques et/ou médecins, puis la Remise des prix Jeunes chercheurs en clôture des Journées.



Les Journées se déroulent au Palais des arts de Vannes en partenariat avec l'Institut national du cancer (INCa).



Ont apporté leur soutien aux 12^{èmes} Journées du CGO :

- la Ligue interrégionale Grand Ouest contre le cancer,
- la Fondation ARC,

Ainsi que les laboratoires :

- Astrazeneca,
- HalioDX
- Bristol-Myers Squibb.

Parmi les 7 cancéropôles régionaux ou interrégionaux, le **Cancéropôle Grand Ouest (CGO)** regroupe depuis la réforme territoriale, les **Régions Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire**.



Lancé en 2003, le plan national de lutte contre le cancer a permis la création de 7 cancéropôles régionaux ou interrégionaux puis de l'Institut National du Cancer (INCa) en 2005.



Labellisés tous les 4 ans suivant un contrat d'objectifs, les 7 Cancéropôles font partie intégrante du paysage français de la recherche en cancérologie :

- ils contribuent à **structurer la recherche au plan régional ou interrégional**, en accord avec la politique de soutien à la recherche de l'INCa.
- ils facilitent **l'émergence de réseaux de recherche multidisciplinaires** rassemblant les communautés scientifique, clinique, industrielle et les instances décisionnelles dédiées.

Le **Cancéropôle Grand Ouest** cherche à mettre en complémentarité des équipes appartenant :

- aux organismes publics de recherche (Inserm, CNRS, Ifremer, Inra, universités...)
- aux centres hospitalo-universitaires (CHU)
- aux centres de lutte contre le cancer (CLCC)
- aux centres hospitalo-départementaux (CHD)
- aux établissements privés à but lucratif et non lucratif.

A travers ses actions d'animation et de coordination, l'équipe du CGO favorise :

- l'interdisciplinarité,
- la mutualisation des compétences,
- la structuration en réseaux thématiques,
- la mise en commun des plates-formes technologiques,
- la coopération entre recherches fondamentale et clinique.



LES RÉSEAUX DU CANCÉROPÔLE GRAND OUEST



LES MISSIONS DU CANCÉROPÔLE GRAND OUEST

Le Cancéropôle Grand Ouest a pour missions de :

- favoriser la transformation des connaissances acquises par la recherche en **innovations**,
- **structurer et favoriser la recherche** dite « **de transfert** », c'est-à-dire le passage de la recherche fondamentale à la recherche clinique, et
- permettre aux patients de **bénéficier plus rapidement des moyens thérapeutiques les plus innovants**.

Chaque année, le Cancéropôle Grand Ouest et les **Régions Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire** s'associent pour **financer des projets de recherche structurants**. Ces programmes ambitieux et originaux ont pour objectif d'établir des collaborations de haut niveau scientifique et ainsi de structurer la recherche en cancérologie dans le Grand Ouest.

www.canceropole-grandouest.com

LE CGO EN CHIFFRES

Plus de **120** équipes scientifiques et
1500 acteurs de la recherche de
7 villes du Grand Ouest
7 Universités

3 Centres hospitalo-universitaires (CHU)
2 Centres hospitaliers régionaux universitaires (CHRU) et **1** Centre hospitalier régional (CHR)
2 Centres de lutte contre le cancer



Sciences de la vie et de la santé, un axe prioritaire de la recherche bretonne

La Région Bretagne participe au renforcement de la recherche sur son territoire, en soutenant les équipes scientifiques et les programmes de recherche dans **7 domaines prioritaires** identifiés par le **schéma régional de l'enseignement supérieur et de la recherche**. Ce document, adopté en 2013, fixe les grandes orientations pour les acteurs de la recherche en Bretagne à l'**horizon 2020**, en cohérence avec la stratégie de l'Union européenne, avec un objectif d'excellence au niveau international.

Ces 7 domaines prioritaires regroupent à la fois les axes historiques de la recherche bretonne (sciences et technologies de l'information et de la communication, de la mer, de l'agriculture et de l'environnement) et les champs d'exploration émergents au niveau international (sciences de la vie et de la santé ou sciences humaines et sociales) :

- Innovations sociales et citoyennes pour une société ouverte et créative.
- Chaîne alimentaire durable pour des aliments de qualité.
- Activités maritimes pour une croissance bleue.
- Technologies pour la société numérique.
- Santé et bien-être pour une meilleure qualité de vie
- Technologies de pointe pour les applications industrielles
- Observation et ingénieries écologiques et énergétiques au service de l'environnement

Plusieurs types d'aides régionales accompagnent la recherche dans ces 7 domaines : soutien aux investissements immobiliers, à l'acquisition d'équipements scientifiques, à l'animation de réseaux thématiques scientifiques, aux programmes et aux équipes de recherche eux-mêmes.

Un dispositif a également été mis en place pour renforcer le potentiel de recherche breton et contribuer au **renouvellement des générations** : allocations doctorales pour la réalisation de thèses (ARED) et aides à l'accueil de post-doctorants.

Autre enjeu : la **mise en réseau des compétences**, via un soutien apporté aux clusters et aux programmes inter-régionaux comme celui du **Cancéropôle Grand Ouest** mais aussi Biogenouest, le PSDR GO, Europôle mer, pour les accompagner dans leur effort de structuration, d'animation et d'attractivité à l'international.

La Région se mobilise aussi pour permettre à la recherche bretonne de s'imposer sur la **scène européenne** : appui à la préparation de projets européens - S2PE, à la plateforme de projets européens, structure conseil qui aide laboratoires et chercheurs à bénéficier de fonds européens pour des projets d'envergure.

En marge de ces programmes de recherche, priorité est donnée enfin à la mise en avant des travaux menés et la **culture scientifique** en général : une aide est apportée à la **diffusion des résultats** et découvertes auprès de la communauté scientifique internationale et du grand public breton : Prix Bretagne jeunes chercheurs tous les deux ans, soutien aux structures de culture scientifique et technique (CSTI) et au Pôle régional « Bretagne Culture Scientifique » (PBCS), mis en place en 2015 par la Région et animé par l'Espace des sciences, afin de constituer un espace de mutualisation et de coordination des actions et des projets portés par les acteurs régionaux de la CSTI.

Un coup de pouce est aussi donné aux doctorants afin qu'ils puissent communiquer dans les colloques à l'étranger et que soient organisés en en Bretagne des **événements scientifiques de tenue internationale**.



ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, RECHERCHE ET INNOVATION en CENTRE-VAL DE LOIRE

Construire l'avenir et répondre aux nouveaux défis du monde actuel.

En soutenant les universités et les organismes de recherche, en finançant des bourses doctorales, en appuyant d'ambitieux programmes de recherche et de développement sur des domaines de spécialisation clairement ciblés, en encourageant le transfert de technologie et en misant sur l'excellence et la visibilité au niveau international, la Région Centre-Val de Loire est le principal partenaire public de l'écosystème régional.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN CENTRE-VAL DE LOIRE : Un Schéma régional pour construire l'avenir !

L'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation sont des leviers du développement économique et social de notre territoire. Adopter un Schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, c'est construire l'avenir et répondre aux nombreux défis du monde actuel.

Pour cela, la Région Centre-Val de Loire s'appuie sur ses **atouts** pour développer des **ambitions fortes** :

- ✓ **Anticiper et créer de nouvelles dynamiques ;**
- ✓ **Penser et imaginer les métiers de demain ; les services et nouvelles productions ;**
- ✓ **Dessiner un nouvel écosystème d'enseignement supérieur – recherche - innovation à l'échelle de notre région ;**
- ✓ **Développer les coopérations et complémentarités.**

Elaboré par la Région, issu d'une large concertation, le SRESRI, qui a été voté en session plénière de février 2018, permet une coordination des actions entre tous les partenaires : Etat ; Région ; les Universités de Tours et Orléans ; les écoles d'enseignement supérieur ; les grands organismes de recherche ; les Métropoles ; les Agglomérations ; les Villes et les Départements. Il s'agit de créer des convergences entre les établissements, de renforcer l'animation et la coordination au sein de l'écosystème régional au service de l'efficacité, de développer l'attractivité de l'enseignement supérieur et de la recherche en région Centre-Val de Loire. L'objectif de la Région Centre-Val de Loire est d'atteindre 75 000 étudiants à l'horizon 2025.

RECHERCHE ET INNOVATION : investir pour stimuler un écosystème régional et relever de nouveaux défis !

La Région Centre-Val de Loire contribue activement au développement de la recherche publique sur son territoire. Cet écosystème dense doit être partagé avec des partenaires socio-économiques afin de booster l'activité économique grâce à l'innovation.

- ✓ Capitaliser sur la réussite des **programmes régionaux** Ambition Recherche Développement (**ARD**) qui ont permis l'émergence de pôles régionaux d'envergure internationale (Lavoisier, Intelligence des Patrimoines, CosmétoSciences, BioMédicaments et PIVOTS)
En 2017, la Région y a consacré 20 millions d'€.
- ✓ Soutien aux établissements et organismes de recherche en maximisant l'effet de levier avec les fonds européens.
- ✓ **Poursuite du financement ou du cofinancement de 45 bourses doctorales**, développement des bourses CIFRE, création du **nouveau dispositif « Trampoline »**, montée en puissance du Studium ;
- ✓ Accompagnement des laboratoires au travers de Réseaux Thématiques de Recherche et d'Appels à projets d'intérêt régional et d'intérêt académique,
- ✓ **Mise en place d'un Comité Régional de la Valorisation** pour structurer les actions ; développer les initiatives ; assurer un suivi partagé.
- ✓ Adoption en 2018 d'une **Stratégie régionale dédiée à la Culture Scientifique, Technique et Industrielle.**
- ✓ Accompagnement des partenariats chercheurs-citoyens sur les **sujets sociétaux.**

CHIFFRES CLES

- **2 Universités pluridisciplinaires et 1 INSA** fédérés sur un périmètre régional au sein de la Communauté d'universités et établissements (COMUE) « Centre-Val de Loire »
- **1 réseau d'écoles d'ingénieurs en développement** (INSA Centre-Val de Loire à Blois et Bourges, Polytech à Tours, Orléans et Chartres et HEI à Châteauroux)
- 6 IUT sur 7 sites
- 4 écoles artistiques et culturelles
- 2 écoles de commerce
- **63 000 étudiants en 2017-2018**
- 2,4 % des effectifs nationaux (3,9 % de la population nationale)
- **2e région en taux d'augmentation des effectifs étudiants en 2016-2017** : + 3,4% par rapport à 2015-2016 (+ 2,3 % au national)
- Une répartition des étudiants inscrits en université marquée par la **prépondérance du niveau licence** (chiffres ORES 2015-2016) :
 - Licence : 66,42 % des inscrits (60,35 % au niveau national)
 - Master : 31,06 % (36,02 % au niveau national)
 - Doctorat : 2,52 % (3,63% au niveau national)
- Un **taux élevé d'étudiants inscrits dans les formations courtes** (STS, IUT)
- 22,8 % de diplômés du supérieur dans la population régionale non scolarisée contre 27,5% en France (INSEE base 2014)
- **5 452 chercheurs**, dont 1 929 chercheurs publics et 3 523 chercheurs privés, et 10 322 personnels de R&D (2014)
- 1 146 M€ de dépenses intérieures de R&D (DIRD) en 2014, dont 837 M€ de DIRDE (entreprises) et 309 M€ de DIRDA (recherche publique)
- 983 publications scientifiques en 2013 (1,5 % de la part nationale)
- 253 demandes de brevets européens en 2013 (3% de la part nationale)

Nantes, le 2 juillet 2018

RECHERCHE

La Région soutient l'action structurante du Cancéropôle Grand Ouest

La Région des Pays de la Loire souhaite accompagner les dynamiques collectives visant à définir une stratégie de développement de la Recherche à l'échelle régionale ou interrégionale. A ce titre, elle soutient l'action structurante du Cancéropôle Grand Ouest. Le Cancéropôle Grand Ouest intervient sur le territoire principalement via un appel d'offres interne, financé par les Régions, et notamment la Région des Pays de la Loire. Ainsi, de 2012 à 2018, seize projets ont été soutenus par les Pays de la Loire suite à l'appel à projets du CGO pour plus de 1,7M d'€ soit près de 250 000 € par an en moyenne.

La santé constitue l'un des plus importants domaines de recherche en Pays de la Loire qui regroupe 24 laboratoires. Le Cancéropôle grand Ouest, structure couvrant la Bretagne, le Centre Val de Loire et les Pays de la Loire, favorise la recherche de transfert, à savoir, le passage de la recherche fondamentale à la recherche clinique dans le but de permettre aux patients de bénéficier plus rapidement des moyens thérapeutiques les plus innovants et les plus adaptés pour le traitement des cancers.

« La qualité de la recherche et de l'enseignement supérieur contribue à la compétitivité et à l'attractivité d'un territoire, en préparant les compétences et les emplois de demain et en alimentant le développement des acteurs économiques. Notre territoire dispose de nombreux atouts dans le domaine de la recherche que la Région accompagne au travers de différents dispositifs tels que Connect Talent, Etoile montantes,... Nous y consacrons en 2018 un budget de près de 27 M€. Par ailleurs, parmi les 4 axes développés dans le contrat d'avenir, j'ai souhaité y faire figurer l'économie de la connaissance », déclare Christelle Morançais, présidente de la Région des Pays de la Loire.

La Région porte ainsi plusieurs ambitions inscrites au titre du Schéma régional de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation :

- Renforcer le développement et l'attractivité des pôles de recherche d'excellence de la Région,
- Accroître les liens avec les entreprises : mobiliser les compétences académiques au bénéfice de l'innovation et du développement de l'économie et de l'emploi,
- Investir pour la réussite des jeunes et leur insertion professionnelle.

« Pour conforter le potentiel de recherche régional et développer sa valorisation au profit du tissu économique, il est nécessaire de rendre notre territoire attractif pour des chercheurs à tout moment de leur carrière, du doctorant au chercheur confirmé, de le rendre visible à l'échelle européenne et internationale, de soutenir les équipements structurants, et de proposer des outils

facilitant les transferts de compétences en direction des acteurs économiques. » ajoute **Stéphanie Houël**, vice-présidente, en charge de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Il s'agit également de consolider les thématiques scientifiques reconnues sur le territoire et d'en faire émerger de nouvelles. La Région accompagne ainsi les dynamiques collectives visant à définir une stratégie thématique de développement à l'échelle régionale ou interrégionale, à l'instar des projets issus de l'appel à projets interrégional du CGO ou des démarches alliant Recherche Formation Innovation (pour mémoire ce sont 12 RFI accompagnés sur 4 ans pour un montant total de 37 M d'euros).

Par ailleurs, la Région soutient la recherche en biologie-santé de manière conséquente et à titre d'exemple : les projets VACARME (3,4 M€ de subvention régionale en 2012), l'IHU CESTI (2,5 M€ en 2012), PREMMI (0,4 M€ en 2014), le RFI BIOREGATE (2,8 M€ en 2015) et, plus récemment les projets MIBIOGATE et EPISAVMEN (respectivement 1,3 M€ et 0,7 M€ en 2016), ainsi que les bâtiments IRS 2 à Nantes et IRIS 2 à Angers, inscrits aux différents CPER €. La Région accompagne également le réseau des plateformes BIOGENOUEST (à hauteur de près de 0,9 M € environ par an).

CONTACT PRESSE

Gwenola Cariou Huet : gwenola.cariou-huet@paysdelaloire.fr -02 28 20 60 65 – 06 82 80 18 92